

Formation à la recherche en éducation permanente / populaire.

La recherche, parent pauvre de l'éducation populaire ?

Version 11 septembre 2014

Préalables :

Cette formation à la recherche en éducation permanente / populaire repose sur quelques postulats de départ, issus d'une critique assez radicale de Luc CARTON du programme que j'avais préparé. Pour lui, la « recherche » dans le cadre de l'axe 3 se limite très souvent à du journalisme quand il s'agit d'analyses de 8.000 signes. Il n'y a qu'exceptionnellement « recherche » en éducation permanente, c'est parfois le cas dans le cadre des études (60.000 signes). De quoi devons-nous alors tenir compte dans l'élaboration du programme ?

1. **La recherche n'est pas réservée aux chercheurs !** La division du travail dans notre société se retrouve dans le décret EP de 2003. L'axe 1 pour les animateurs, l'axe 2 pour les formateurs et l'axe 3 pour les chercheurs. Et si les questions de travail et les savoirs d'expérience étaient plutôt détenus par les animateurs ? Et si on recherchait un nouveau mode d'écriture entre animateurs et chercheurs ? *La formation n'est donc pas réservée aux chercheurs, mais souhaite cibler un groupe mélangé d'animateurs, de formateurs et de chercheurs.*
2. Poser les bonnes **questions de recherche** : à quelles questions n'a-t-on pas de réponse ? quels savoirs stratégiques nous manquent ? ces questions émergent le plus souvent de la pratique de 1^{ère} ligne avec le public : comment sont-elles relayées et prises en compte ? *La formation visera donc d'abord à formuler des questions de recherche issues des pratiques de terrain.*
3. L'objectif de la recherche est de **produire de nouveaux savoirs** stratégiques ! De nouveaux savoirs ? oui, des savoirs issus d'un travail commun entre « public », « animateurs », « formateurs » et « chercheurs », des savoirs chauds et des savoirs froids, de l'émergence des savoirs assujettis, ... *La formation visera donc à équilibrer les apports académiques et les apports expérimentiels, à les confronter et à construire de nouveaux savoirs ... voilà un objectif ambitieux ...*
4. **Stratégiques ?** ces nouveaux savoirs seront issus d'un processus collectif d'élaboration, de production et de mobilisation qui doit aboutir à contribuer à la transformation sociale, qui répondent à des questions qui se posent « au peuple », ...*La formation devra se préoccuper de l'aval de la recherche, elle devra outiller les participants à contribuer – par la recherche – à la transformation sociale ...*
5. Il nous invite aussi à dépasser le cadre fonctionnel et sectoriel de la recherche, pour la **réinscrire dans une certaine universalité**. Que chacun écrive et prenne du recul par rapport à son expérience, par exemple par le récit de vie, puis le chef d'œuvre, c'est bien. Mais c'est aussi

limité, chaque animateur restant souvent dans son propre secteur. *La formation devra penser le dépassement des expériences personnelles et sectorielles pour comprendre l'universalité de ce qu'on a découvert ...*

C'est dans ce contexte que nous avons redéfini le projet de formation. Le programme a été préparé par l'équipe de CFS, en lien étroit avec l'équipe de l'U2P8 (Université de Paris VIII), du pôle « recherche » de Lire et Ecrire Bruxelles, et a bénéficié de la relecture critique de Luc CARTON. Que chacune et chacun en soit ici remercié.

Alain LEDUC.

* * *

La formation s'adresse donc à tous les acteurs de l'éducation permanente qui souhaitent s'engager dans un processus de recherche. Et notamment, aux « chercheurs en éducation permanente », c'est-à-dire à celles et ceux qui produisent, dans le cadre du Décret EP de 2003, des « analyses et études » à l'axe 3.2. Elle est aussi ouverte aux chercheurs professionnels intéressés par la spécificité d'une démarche EP, à des travailleurs associatifs non chercheurs, mais souhaitant produire des écrits de critique sociale contribuant à l'art 1 du Décret et encore plus largement à des « autodidactes » qui souhaiteraient contribuer à une démarche d'EP par la production d'écrits. La posture de travail de chacun sera – modestement - celle d' « apprenti – chercheur », telle qu'elle a été définie par le projet U2P8 que nous avons analysé dans le Fil Rouge n° 18.

Tant le Décret de 2003 que ses Arrêtés d'application et les commentaires des services sont relativement vagues sur la question de la recherche en éducation permanente¹. Il y a donc un important espace de liberté à occuper au mieux. Nous inviterons donc pour commencer nos travaux **Luc CARTON**², Inspecteur à la FWB chargé de l'évaluation en éducation permanente pour nous donner sa vision de la « recherche en éducation populaire ».

L'objectif de la formation est de préciser ce que serait pour nous une recherche en Education Permanente « idéale », avec comme angle d'entrée la vision engagée de **Christian MAUREL**³, c'est-à-dire celle d'une **éducation populaire** « du peuple, par le peuple et pour le peuple ». Il s'agit donc d'aboutir à définir et à nous approprier des repères, individuels et associatifs, sur les caractéristiques d'une recherche en éducation populaire. Sans toutefois nous enfermer dans une vision exclusive de ce que serait « la » bonne analyse, ou « la » bonne chose « pour le peuple ».

La formation alternera des apports théoriques de personnes ressources identifiées ci-dessous, mais aussi un important travail en sous-groupe d'analyse critique de nos propres recherches déjà réalisées, en cours ou en devenir. Chaque participant contribuera aussi à un travail d'écriture collective. Une des finalisations attendue de la formation est la création d'un « Laboratoire de

¹ Voir analyse interne à CFS de Guillermo Kozlowski à ce sujet.

² Voir à son sujet l'exposé structurant qu'il avait donné dans le cadre de notre cycle « Education populaire, émancipation et transformation sociale » <http://www.rhizome-tv.be/spip.php?article86>

³ Voir dans le cadre du même cycle la contribution de Christian Maurel <http://www.rhizome-tv.be/spip.php?article70>

recherche en éducation populaire », qui sortirait les chercheurs de leur isolement pour initier ensemble un travail coopératif.

La démarche sera accompagnée sur le plan de la capitalisation et de l'écriture par **Christian VERRIER**, pédagogue et initiateur des projets U2P8 et UCP⁴ à Paris.

* * *

Le travail de recherche en éducation permanente / populaire est traversé par un certain nombre de questions qui structureront notre travail de formation. La première question étant sans doute « *en quoi cette recherche en EP serait-elle différente d'une recherche académique* » classique ? Nous tenterons d'apporter des points de vue contradictoires, alternatifs.

Sans être exhaustifs, nous travaillerons quelques questions essentielles :

- **Quant au chercheur** : qui cherche ? faut-il un diplôme (universitaire⁵ ? un doctorat ?) pour être habilité à chercher ? de quel point de vue l'auteur aborde-t-il une question, quels sont les forces et les biais de son point de vue ? comment traite-t-il la question de « l'objectivité » et la « subjectivité » ? travaille-t-il un point de vue associatif ou personnel ? quelle est son « implication » dans la recherche ? quel est son objectif personnel, qu'a-t-il à gagner en cherchant ? un salaire ? un diplôme ? une utilité sociale ? satisfaire sa curiosité personnelle ? un engagement militant ? peut-on être à la fois chercheur et militant ?
- **Quant à l'objet de la recherche** : qu'est-ce qu'on cherche ? quelle est la question de recherche ? est-elle compréhensible ? validée avant de commencer la recherche ? validée par qui ? d'où émane la question de recherche ? comment faire valider une question de recherche « par » le peuple et garantir que son objet bénéficie aux classes populaires (« pour le peuple ») ?
- **Quant au commanditaire** : pour qui on cherche ? quel est le commanditaire ? qui « paie » la recherche, et comment oriente-t-il la recherche ? que ce soit une boîte de produits pharmaceutiques, un cabinet ministériel ou le décret « éducation permanente » ? qu'attendent les commanditaires ? dans notre cas à la fois l'association (où on travaille) et le pouvoir subsidiant (qui finance et contrôle l'association) ? sommes-nous toujours « instrumentalisés » par un commanditaire de recherche ? est-ce « mal » ? peut-on « ruser » avec les commanditaires ?
- **Quant à l'objectif de la recherche** : est-ce pour avoir les subsides, « à cause du décret de 2003 » ? par intérêt intellectuel ? pour « s'émanciper » ? quel est notre « intention » ? pour donner la parole à une population « sans voix » ? pour leur offrir des perspectives ? pour produire de nouveaux savoirs alliant savoirs académiques et savoirs d'expérience ? pour travailler les « savoirs en creux » ? pour construire des « savoirs stratégiques » ? pour étayer des revendications ? pour (contribuer à) transformer quelque chose ? quel est l'effet attendu de la

⁴ Université coopérative de Paris, dans la lignée des Collèges coopératifs initiés par Henri DESROCHE.

⁵ ni Louis PASTEUR, ni Gaston BACHELARD n'en avaient ...

recherche ? et donc comment évalue-t-on la recherche ? Chercheur est un métier ? ou une pratique ?

- **Quant aux méthodes de recherche** : comment on cherche ? de manière académique, « scientifique » ? de manière coopérative, « ensemble », par l'échange des expériences et des savoirs ? en fondant la recherche dans l'action (recherche-action de manière globale, ou outils spécifiques de la RA) ? selon des démarches structurantes (comme l'entraînement mental) ? en confrontant savoirs « chauds » (de terrain, populaires, d'expérience) et savoirs « froids » (savoirs théoriques, académiques, livresques) ? que devient la « nécessaire rigueur » dans ces différentes options ? et l'opposition objectivité / subjectivité ?
- **Quant à la diffusion** : in fine la recherche est-elle « lisible », « accessible », « diffusable » ? comment diffuser nos recherches et à qui ? comment permettre une appropriation des résultats des recherches ? qui s'approprie la recherche ? comment « vulgariser » sans simplifier ?
- Enfin, comment **évaluer** nos recherches ? à qui sont-elles destinées (voir objectifs) ? le plus pertinent est parfois de parler de nos échecs ? des limites rencontrées ? des projets interrompus ?
- Plus formellement, quant au **format de la recherche** en EP : il ne s'agit ni de simples « articles de journaux » réalisés à l'abattage, ni de recherches approfondies sur plusieurs années, mais de textes d'analyses (8.000 signes) ou d'études (60.000 signes). Comment définir une « politique » de recherche associative en EP en valorisant ces formats spécifiques ? Comment donner « sens » « commun » aux analyses que nous produisons, et aussi aux centaines d'analyses produites chaque année par les associations agréées à l'axe 3.2 ?

In fine, quelles sont les spécificités d'une recherche « en éducation permanente / populaire » ?

- Est-ce l'objet, le champ ?
- Est-ce l'approche, la méthode ?

* * *

Ressources mobilisées :

Nous avons identifié à cette étape un certain nombre de personnes ressources, avec lesquelles nous sommes en contact direct ou indirect, et qui seront mobilisées, notamment :

Intervenants directs :

- **Luc CARTON** est philosophe, il a été chercheur, puis directeur de la Fondation Travail Université (centre de recherche proche du MOC) ; il a participé en France, lorsque Marie Georges BUFFET avait cette compétence (1998-2001) à une mission prospective sur l'avenir de l'éducation populaire. Il est aujourd'hui Inspecteur au Ministère de la FWR, chargé de l'évaluation des politiques publiques, il prône une culture de l'auto-évaluation. Au-delà des prescrits du Décret, quelle est sa vision « **de la recherche en éducation populaire** » ?
 - (VIDEO) sa vision de l'éducation populaire « Actualité de l'éducation prioritaire », visible ici <http://www.rhizome-tv.be/spip.php?article86> (CFS 2012)

- Nous ne négligerons pas les apports de l'université, notamment sur les spécificités de la **recherche en sciences humaines**. Une journée de travail est prévue avec **Luc VAN CAMPENHOUDT**, sociologue, professeur émérite à l'UCL.
 - (LIVRE) Manuel de recherche en sciences sociales, **Raymond QUIVY** et **Luc VAN CAMPENHOUDT** (UCL), démarche « hypothético-déductive »
 - (LIVRE) « Introduction à l'analyse des phénomènes sociaux », **Luc VAN CAMPENHOUDT**, DUNOD, démarche inductive, analyse de 10 recherches
 - (LIVRE) Cours de sociologie, **Luc VAN CAMPENHOUDT** et **Nicolas MARQUIS**.

- **Christian MAUREL** est philosophe et sociologue, cofondateur et co-animateur du collectif national "**Education Populaire et Transformation Sociale**". Actuellement, intervenant à l'Université Populaire du Pays d'Aix (Sociologie de la Culture) et chercheur associé au LISRA (Projet "Penser la ville"/MSH Paris Nord).
 - (LIVRE) Éducation populaire et puissance d'agir. Les processus culturels de l'émancipation, L'Harmattan, 2010
 - (VIDEO) « éducation populaire et puissance d'agir » <http://www.rhizome-tv.be/spip.php?article70>
 - (TEXTE) <http://www.gabrielperi.fr/IMG/pdf/cmaurel.pdf>

- **Jean-Louis LE GRAND, Christian VERRIER, Yvette MOULIN et Nicolas FASSEUR** ont porté ensemble le projet d'université populaire de Paris VIII. La spécificité dans leur démarche est qu'il n'y a pas d'« étudiants », mais des « **apprentis-chercheurs** », dans une posture de recherche et de co-construction. Cette expérience mobilise pour ces apprentis-chercheurs deux outils très riches : en 1^{ère} année, le **Récit de vie**, en deuxième année, le **Chef d'œuvre**
 - (FIL ROUGE CFS) écriture conjointe par l'équipe de l'U2P8 et de CFS d'une étude publiée en 2013 dans le Fil rouge⁶ n° 18 « L'université populaire de Paris VIII Saint-Denis, dernière utopie vincennoise ? », « l'éducation populaire, une utopie pour le XXI^{ème} siècle » <http://ep.cfsasbl.be/spip.php?article172>

⁶ Téléchargeable gratuitement en ligne <http://ep.cfsasbl.be/spip.php?article172> ou disponible en format papier à CFS asbl

- **Jean Louis LE GRAND**, sur les **histoires de vie** : Professeur en sciences de l'éducation à Paris VIII,
 - (LIVRE) « Les histoires de vie », **Gaston PINEAU** et Jean Louis LE GRAND, PUF (multiples éditions) Faire sa vie n'a jamais été facile. La gagner, non plus. La comprendre, encore moins. En ce début de millénaire, si le cours de la vie humaine s'enrichit de nouvelles possibilités, il se trouve aussi engagé dans une révolution bio-éthique. où naissance et mort doivent s'accorder aux mesures de la biogénétique. Les pratiques d' "histoires de vie " s'appuient sur différents genres d' " écritures du moi " (biographies, autobiographies, journal, mémoire, arts visuels) afin de retrouver la signification de faits temporels personnels. Quels nouveaux savoirs ces pratiques introduisent-elles ? Dans quelle mesure modifient-elles les dispositifs d'information sociale ? Que signifie enfin cette entrée progressive de ta vie dans l'histoire, et de l'histoire dans la vie ?
 - (VIDEO) à CFS <http://www.rhizome-tv.be/spip.php?article85>
 - (**PRATIQUES DE FORMATION 49**) : les pratiques contemporaines de l'éducation populaire
 - (**LIVRE**) L'éducation tout au long de la vie, Lucette Colin et Jean Louis Le Grand, Economica, Anthropos, 2008

- **Christian VERRIER**, Docteur en Sciences de l'éducation (Paris VIII), assurera un **suivi méthodologique de l'ensemble du cycle de formation**. Il est notamment l'auteur de :
 - (**LIVRE**) « Autodidaxie et autodidactes », Anthropos (1999)
 - (**LIVRE**) « Jacques ARDOINO, Pédagogue au fil du temps », Tétraèdre

- **Yvette MOULIN**, ancienne Présidente des réseaux d'échange des savoirs en France, apportera son expérience de « **comment accompagner le « peuple » dans son travail d'écriture** » ?
 - (**LIVRE**) Quand les Assistantes Familiales prennent la plume..., ouvrages collectifs réalisés sous la direction de Jeanne CHOQUIER – Yvette MOULIN
*En 1996, à l'initiative de Jeanne CHOQUIER, un groupe d'Assistants Familiales décide d'écrire sur le quotidien du métier d'assistante familiale. Après trois ans, un livre paraît, il sera diffusé à plus de 1500 exemplaires. Quelques années plus tard, elles souhaitent reprendre cet atelier d'écriture pour laisser trace d'événements difficiles vécus dans leur département ; un deuxième livre paraît. (**Livre 1** : J'écris pour tous les enfants que j'ai gardés et **Livre 2** : Assistante familiale – Les risques d'un beau métier)*
 - (U2P8) : voir sa contribution pédagogique dans ce cadre (FR N° 18)
 - (**LIVRE**) : La Chanc'elles, paroles de femmes des quartiers nord de Bourges
 - (Pratiques de formation n° 49) : « les réseaux d'échanges réciproques de savoirs et leurs pratiques », Yvette MOULIN ;
 - (**Pratiques de formation 58-59**) : sur le même sujet « Usagers-Experts : la part du savoir des malades dans le système de santé ».

Ressources mobilisables :

- Sur **l'implication⁷ du chercheur**, nous nous référerons à **Jacques ARDOINO⁸** (connu pour sa « grille d'Ardoino »). Etudes de droit, de philosophie et de psychologie à l'université de Rennes entre 1946 et 1950, il a été Professeur habilité à diriger des recherches en sciences de l'éducation et Rédacteur en chef de la revue « Pratiques de formation-analyses » (encore Paris VIII). Voir le livre de Christian VERRIER. Et sur son **approche muti-référentielle**.
 - **(LIVRE)** « Propos actuels sur l'éducation »,

- **René BARBIER⁹**, autre ressource « fondatrice » de Paris VIII : professeur émérite en sciences de l'éducation, sociologue de l'éducation habilité à diriger des recherches depuis 1992. Spécialiste de la recherche action, il publie aussi en ligne le « **journal des chercheurs¹⁰** » <http://www.barbier-rd.nom.fr/journal/spip.php?rubrique37> ; il a défini la « **recherche action existentielle** » <http://www.barbier-rd.nom.fr/RAInternet.Html>

- **Remi HESS**, professeur en sciences de l'éducation à l'université Paris-VIII, spécialiste de l'analyse institutionnelle, de la **pratique du journal de recherche**, et de l'ethnographie de l'éducation.
 - **(LIVRE)** *La pratique du journal : l'enquête au quotidien*, Paris, 2^e éd. Téraèdre, 2010.
 - Biographe de Lefèbvre, « **recherche marxiste impliquée** »

 - **ILIADE Kareen**,
 - **(LIVRE)** Les Moments pédagogiques : Suivi de Moment du journal et journal des moments de Janusz Korczak, Remi Hess, Kareen Illiade et Lucette Colin (26 décembre 2005)
 - **Cultures & sociétés N12**. Les formes de l'écriture impliquée de Rémi Hess et Kareen Illiade (7 novembre 2009)

- **Jacqueline FELDMAN**, mathématicienne,
 - **(LIVRE)** « **Ethique**, épistémologie et sciences de l'homme », L'Harmattan
 - **(LIVRE)** « L'éthique dans la pratique des sciences humaines », L'Harmattan

- Après la « suspension » de l'U2P8, certains de ces chercheurs animent ensemble l'Université **coopérative¹¹** de Paris, dans la logique des Collèges coopératifs de France fondés par **Henri DESROCHE**. Trois co-coopérateurs animent ce projet « autogéré » avec lequel CFS travaille en matière de reprise d'études. Un des pôles de travail est « **une école de la recherche** », animée par **Florent PASQUIER**, puis **Christian VERRIER** ; un autre axe « éducation populaire » est animé par Nicolas FASSEUR. C'est l'équipe de l'UCP qui a organisé le « 9^{ème} printemps des universités populaires » fin juin 2014.

⁷ <http://jacques.ardoino.perso.sfr.fr/pdf/IMPLICJA.pdf>

⁸ <http://jacques.ardoino.perso.sfr.fr/ACCUEIL.htm>

⁹ [http://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_Barbier_\(chercheur\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_Barbier_(chercheur))

¹⁰ <http://www.barbier-rd.nom.fr/Lejournaldeschercheurs.html>

¹¹ <http://www.ucp-paris.org/equipe-contacts>

- (LIVRE) Desroche, Henri, Apprentissage en sciences sociales et éducation permanente, Éd. Ouvrières, 1971, 200 p.
 - (LIVRE) Desroche, Henri, Le Projet coopératif. Son utopie et sa pratique, Ses appareils et ses réseaux. Ses espérances et ses déconvenues, Éd. Ouvrières, 1976
- **Martine ARINO**, travaux sur l'implication, références à Bourdieu, et Ardoino
<http://www.espritcritique.fr/publications/1101/esp1101article04.pdf>
- (LIVRE) « La subjectivité du chercheur en sciences humaines », L'harmattan
- Sur la recherche-action, nous pouvons mobiliser les ressources de **Bernadette MOUVET** (Ulg), chargée de cours sur la recherche-action. Bernadette MOUVET pourra intervenir aussi sur la question de l'indépendance du chercheur (suite à la démission d'une chercheuse à l'ULg, Annick STEVENS). Ainsi que travaux de Noam CHOMSKI (l'exemple des climato-sceptiques), ou la place des EXPERTS (DE CALATAY et COLMANT). Autre ressource liégeoise, **Raymond LEONARD**, nous a déjà bien informés sur les outils de la recherche-action (des plus élémentaires aux plus mobilisateurs). Toujours à Liège, une expérience concrète de RA sur les conditions de travail (**Nancy HARDY**) et à Verviers de petites recherches mobilisatrices à la FGTB (**Daniel RICHARD**).
- La démarche de l'entraînement mental (comment poser une question de recherche et la travailler avec l'EM). Analyser les visions contrastées, « belge » et « française ».
<http://www.entrainement-mental.info>
- (LIVRE) « L'entraînement mental » de Jean-François CHOSSON (PEC au Seuil, 1975)
 - (LIVRE) « Penser avec l'entraînement mental, Agir dans la complexité » (préface MEIRIEU, avec notamment **Christiane ETEVE** de l'U2P8)
 - (LIVRE) « Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation », Editions Nathan, puis Editions Retz (3^{ème} éd),
 - **Alexane BROCHARD**, responsable des formations à l'EM à PEC France
 - **Nancy HARDY**, PEC WB « une culture méthodologique de l'EM »
- Sur le chef-d'œuvre, nous nous référons aux travaux de **Célestin FREINET**, et plus récemment de **Jean-Pierre POURTOIS** et **Huguette DESMET** :
- (LIVRE) : « L'éducation postmoderne », PUF, Education et formation p 278 « *La réalisation d'un Chef d'œuvre (personnel ou collectif) est une pratique qui s'inscrit parfaitement bien dans le cadre du travail social. Elle invite les participants à concrétiser et à mettre en valeur leur savoir ainsi qu'à prouver leurs capacités. Elle les stimule à se surpasser dans une production qui sera exposée et/ou diffusée et qui donc devra présenter une qualité certaine. L'essentiel ici est que l'entreprise soit un succès, ce qui changera l'image que la personne a d'elle-même parce que le regard de l'autre aussi aura changé* ».
- Et sur la formation organisée par CFS les 10 et 24 octobre 2014
<http://ep.cfsasbl.be/spip.php?rubrique163> par **Jean-François MANIL** et **Léonard GUILLAUME**
 sont tous deux instituteurs et animent deux écoles publiques dans la lignée de l'Éducation Nouvelle. Détenteurs d'un master en sciences de l'éducation, ils travaillent dans la formation initiale et continue d'enseignants et de formateurs. En liaison avec leurs activités professionnelles, ils témoignent d'un vif engagement dans des groupes de recherche en pédagogie. Ils poursuivent actuellement leurs recherches dans le cadre d'un doctorat en sciences de l'éducation à l'université de Nancy sur le modèle des facilitateurs de l'apprentissage qu'ils ont mis au point. Ils ont publié plusieurs ouvrages qui font référence comme : « La rage de faire apprendre. De la remédiation à la

différenciation- Jourdan éditions », « Penser la société à travers l'école - Chronique sociale », « Agir dans l'école pour une autre société - Chronique sociale ».

- (LIVRE) « Le plaisir d'apprendre », **Philippe MEIRIEU**, 2013, notamment **André MALICOT** (compagnons du devoir et du tour de France, « le geste de transmettre, transmettre le geste » p100)
- (JOURNAL DE L'ALPHA) N° 120, janvier 2001, le CEB, le Chef d'œuvre ?
- (LIVRE) Célestin Freynet, Pour l'école du peuple (Maspero)

- Comment intégrer aussi dans notre conception de la recherche les apports du peuple « chercheur » ou « objet de recherche » ? **du peuple « pâtissant », « assujetti »** de **Miguel BENASAYAG** ? Voir le travail de **Carole BERREBI** et **Laura BLETON** à Ris Orangis.

L'expérience des laboratoires sociaux. (cfr celui de Ris-Orangis)

Le travail de Miguel Benasayag part de l'hypothèse suivante, **un mode de savoir est à la fois le produit, et une manière de légitimer et de permettre le fonctionnement, d'un certain type de pouvoir**. Dans notre société le savoir technique dominant prétend une hégémonie sur l'ensemble de nos vies : l'éducation, la santé, l'alimentation, le lien social etc. Cette hégémonie est liée au pouvoir omniprésente des « experts », managers, gestionnaires etc. Le savoir sur l'expérience notamment est totalement dévalorisé. La problématique des laboratoires sociaux est de travailler ces savoirs assujettis, minoritaires. On pâtit de beaucoup de choses, la question est trouver comment transformer ce pâti en un savoir sur ce que nous affecte, et retrouver ainsi une puissance d'agir sur le monde.

- Nous appuyer aussi sur **l'expérience de recherche d'ATD-QM**, avec en France la thèse de **Geneviève TARDIEU** et en Belgique l'expérience de **Monique COUILLARD**. Comment écrire par et pour le peuple ?
 - (LIVRE) L'Université populaire quart monde, la construction du savoir émancipatoire.

Organisation de la formation.

Suivi de la formation :

La formation est organisée par CFS asbl, dans le cadre de son agrément axe 2 Education permanente, avec l'appui d'un groupe de pilotage constitué de Luc CARTON, Christian VERRIER, Alain LEDUC, Diane QUITTELIER, Guillermo KOZLOWSKI, Hugues ESTEVENY et Els DE CLERCQ.

Dates et lieu :

La formation sera organisée sur 10 journées, un jour par mois, de novembre 2014 à juin 2015. La formation a lieu de 8h45 à 17h00, au 26 rue de la Victoire à 1060 Bruxelles (Porte de Hal). Un lunch est prévu sur le temps de midi, et inclus dans le prix de la formation.

1. Mardi 4 novembre
2. Mardi 2 décembre
3. Mardi 16 décembre
4. Mardi 13 janvier
5. Mardi 10 février
6. Mardi 17 mars
7. Mardi 21 avril
8. Mardi 12 mai
9. Mardi 16 juin
10. Mardi 15 septembre

Méthode de travail :

La formation combinera trois modes de travail, correspondant à 3 « postures » pour les participants :

- Des **apports extérieurs de personnes ressources**, diversifiés apportant des approches variées voire contradictoires de la recherche, à la fois « théorique » et « pratique », en sciences humaines en général, et en éducation permanente de manière spécifique ;
- Des temps de **travail en sous-groupe** pour travailler une lecture critique d'analyses déjà produites par les participants dans le cadre de l'EP et/ou des expériences de recherche relatées par des personnes ressources ;
- La **production** par chaque participant **d'une analyse** de quelques pages (8.000 signes minimum en EP) pendant la durée de la formation, visant à capitaliser les apports de celles-ci.

■ **Les apports des personnes ressources** : les personnes ressources mobilisables sont reprises dans la liste ci-dessus (par forcément exhaustives si d'autres propositions émanent du groupe en formation). Il s'agit ici, sujet par sujet :

- De travailler brièvement nos pré-représentation sur le thème du jour ;
- De donner la parole à l'intervenant extérieur de manière cadrée avec les besoins du groupe ;

- D'entamer une discussion avec lui, notamment sur base des questions relevées en début de texte et qui traverseront tous les exposés.
- Il est attendu de chaque participant d'avoir à la fois une écoute généraliste, et une attention particulière à l'aspect qu'il serait amené à traiter dans sa propre analyse.

■ **Le travail en sous-groupe** : l'idée est ici de partir de nos pratiques d'écriture, de les discuter en sous-groupe de manière généraliste, mais aussi et surtout en fonction des apports des personnes ressources du jour. Concrètement :

- Soit les personnes ressources du jour apportent une « matière » concrète d'application (par exemple un TFE réalisé par un participant, un chef d'œuvre réalisé par un autre, ou une question de recherche travaillée par un troisième, ...)

Et/ou

- Chaque participant qui le souhaite proposerait à la discussion deux analyses issues de sa pratique (ou de celle de son association, ou extérieure), l'une dont il pense qu'elle correspond bien à une logique d'EP, l'autre qui correspondrait moins ou pas du tout.
- Toutes ces analyses sont versées dans un pot commun, et seront sorties par les organisateurs lorsqu'elles illustrent bien la thématique du jour.
- Chacun acceptera que ses analyses soient soumises à la critique du groupe.
- Cette manière de travailler correspondrait bien aux prescrits du Décret EP en matière **d'évaluation des analyses** : il ne s'agit donc pas d'un travail supplémentaire, mais d'une contribution au rapport annuel de chaque participant « EP ».

■ **La production d'une analyse** : l'idée est ici de demander à chaque participant :

- De s'emparer d'un aspect, d'une des questions de recherche posées en début du programme, ou émergeant en cours de programme ;
- D'avoir une attention particulière à capitaliser cet aspect spécifique de manière transversale, à travers les différents apports théoriques.
- De rédiger une analyse sur cette question spécifique avant fin mai ou juin 2015 ; cette analyse serait capitalisée dans l'association dont le participant est issu si elle est reconnue d'EP et si le participant le souhaite. Il n'y a donc ici non plus pas de travail supplémentaire, mais production d'une analyse valorisable dans le dossier « EP » de chacun.
- Fin juin 2015, CFS éditera un numéro de sa publication FIL ROUGE qui reprendra l'ensemble des analyses produites sous le même titre que la formation « Sur la recherche en éducation populaire ». Chaque participant autorise CFS à publier son analyse. Chaque participant en conserve la propriété et peut donc aussi la publier par ailleurs.